

CULTE DU 19 04 2020 Marc 16, 1-8 Marc 6, 47-52

Nous voici réunis en ton nom,
et tu viens au-devant de nous pour donner ta paix :
— Que ta paix accorde du repos à nos cœurs inquiets
et à nos esprits agités.

Nous voici réunis en ton nom,
et tu nous envoies au nom du Père :
— Que ta Parole nous enracine
et nous construise pour partager l'Évangile.

Nous voici réunis en ton nom,
et tu souffles sur nous le Saint-Esprit :
— Que ton Esprit insuffle et inspire notre rencontre.
Amen.

LA GRACE ET LA PAIX VOUS SONT DONNEES DE LA PART DE DIEU NOTRE
PERE ET DE JESUS CHRIST SON FILS

ACCLAMONS LE SEIGNEUR NOTRE DIEU

C'EST LE MOMENT DE LA LOUANGE

Esaïe 12

Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Éternel !
Car tu as été irrité contre moi, Ta colère s'est détournée et tu m'as consolé.
Voici, le Dieu de mon salut, Je serai plein de confiance, et je n'aurai pas
peur ; Car l'Éternel, l'Éternel est ma force et mon chant ; C'est lui qui m'a
sauvé.

Vous puiserez de l'eau avec joie Aux sources du salut,

Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, faites
connaître ses œuvres parmi les peuples, Rappelez que son nom est
sublime !

Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre !

Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël

**Nous allons poursuivre notre louange par le chant du PS 25 A TOI
MON DIEU MON CŒUR MONTE**

<https://youtu.be/ZD2qSLSw47k>

A toi, mon Dieu, mon cœur monte,
Ton amour est mon appui.
Serai-je couvert de honte,
Au gré de mes ennemis ?
Jamais ne sera déçu
Qui te prend pour espérance ;
Mais qu'ils soient tous confondus
Ceux qui rompent ton alliance.

2. Montre-moi, Seigneur, la route,
Guide-moi dans la clarté,
Ouvre à celui qui t'écoute
Un chemin de vérité.
Je regarde à ton amour,
Au salut qu'en toi j'espère ;
Je le verrai chaque jour
S'étendre sur cette terre.

3. Mon Dieu, dans ta grâce immense
Qui dure éternellement,
Regarde en ta bienveillance
Et pardonne à ton enfant.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse ;
Chaque jour viens m'affermir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. Dieu d'amour, tu fais connaître
Au plus humble tes secrets ;
Et pour lui tu es un maître
Qui te plais à l'enseigner ;
Ta parole est son appui,
Le bonheur son héritage ;
Et ses enfants comme lui
Auront la terre en partage.

5. A toi, mon Dieu, je regarde
Je suis seul et malheureux.
Aujourd'hui viens et me garde,
Mes ennemis sont nombreux.
Quand je suis plein de frayeur
Sois, toi seul, mon assurance ;
Quand ton peuple est sans vigueur
Maintiens en lui l'espérance.

**Devant le Dieu de toutes les miséricordes je vous invite à confesser
notre péché notre manque d'espérance**

Seigneur, notre Dieu,

Pâques est passé. Mais est-ce vraiment du passé ? Chaque jour, nous vivons de la mort et de la résurrection de ton Fils Jésus-Christ. Il nous appelle à la vie ; il nous offre la vie. Nous nous humilions devant toi de ne pas être débordants de reconnaissance, de nous comporter comme si ton Fils n'était pas vivant, et vivant parmi nous pour toujours.

Seigneur, prends-nous par la main, et nous vivrons !

Jésus-Christ est là, il nous précède sur nos routes, il nous accompagne. Et nous restons en arrière, hésitants, incertains, apeurés, refusant parfois tout net d'avancer, alors que la joie, la certitude du triomphe de la vie devraient se lire sur nos visages pour que nous les communiquions à d'autres et pour animer nos pas.

Seigneur, prends-nous par la main, et nous vivrons !

Au soir de Pâques, à tes premiers disciples qui la confiance avaient

abandonnés, tu as dit : *"La paix soit avec vous !"* ; et de même, aujourd'hui, tu nous redis : *"La paix soit avec vous !"*. Et tu nous presses de sortir de nous-mêmes, de notre monde clos et cloisonné, de nos peurs, de nos inimitiés. Tu nous envoies annoncer cette paix que nous obtient ta victoire sur le mal et la mort. Seigneur, redonne-nous confiance en toi. Donne-nous du courage. Et nous nous remettrons en marche !

Seigneur, prends-nous par la main, et nous vivrons !

Amen.

Ensemble chantons :

Seigneur reçois Seigneur pardonne.

<https://youtu.be/bYICZm8u9RM>

DÉCLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

ALP/Pardon/12

Frères et sœurs,
Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que toute femme et tout homme qui croient en lui
ne meurent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle.
Frères et sœurs, nous pouvons maintenant être en paix avec
lui.
Pour un tel amour et un tel pardon,
chantons notre reconnaissance.

Ensemble chantons :

C'est vers toi que je me tourne

<https://youtu.be/pc9hrs6HCN4>

C'est vers toi que je me tourne

1. C'est vers toi que je me tourne,
Je veux marcher dans tes voies ;
J'élève mes mains pour te rencontrer,
Mon cœur désire te chanter
Pour bénir et célébrer ton saint nom,
Car tu es fidèle et bon.
Seigneur, ô Seigneur, je veux te donner,
Seigneur, ô Seigneur, ma vie à jamais.

2. Mes yeux contemplent ta gloire,
Ta vie ranime ma foi,
Ta paix et ta joie inondent mon cœur,
Toi seul fais tout mon bonheur.
Je veux proclamer que tu es celui
Qui chaque jour nous bénit.
Seigneur, ô Seigneur, je veux partager,
Seigneur, ô Seigneur, ton éternité.

VOLONTE DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire.

Soyez miséricordieux, dit Jésus, comme votre Père est miséricordieux.
Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ;
Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés.
Pardonnez et l'on vous pardonnera.

Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur !
Et ne faites-vous pas ce que je dis ?

Je vous donne un commandement nouveau :
aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

A l'amour que vous aurez les uns pour les autres
tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples.

Nous lirons ce matin dans l'Evangile selon Marc au chapitre 16 les versets de 1 à 8 et toujours dans l'Evangile selon Marc au chapitre 6 les versets de 47 à 52.

Mais avant d'ouvrir la Bible, prions :

Seigneur, notre Dieu et notre Père, donne-nous d'être à l'écoute de ce que tu veux nous dire ce matin.

Accorde-nous la grâce de silence intérieur pour que ta parole nous rejoigne et qu'elle parle à notre cœur.

Que par ton Esprit, les textes des Ecritures deviennent Bonne nouvelle pour nos vies.

AMEN

Marc 16, 1-8

16.1 Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. 16.2 Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. 16.3 Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau?

16.4 Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. 16.5 Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayées. 16.6 Il leur dit: Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. 16.7 Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. 16.8 Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La

peur et le trouble les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur peur.

Chantons ensemble

REDEMPTEUR ADMIRABLE

<https://youtu.be/YJmBTpTAnCY>

PREDICATION

Marc 16, 1-8 et Marc 6, 47-52

« *Elles avaient peur* » : c'est ainsi que se termine l'Evangile selon Marc. Il y a de quoi être surpris. En effet, contrairement aux trois autres évangiles qui nous parlent des apparitions aux disciples du Christ ressuscité, Marc arrête brutalement son récit. Il termine son Evangile sur la fuite, le silence et la peur des trois femmes venues embaumer le corps de Jésus au tombeau.

Que faire de ces derniers mots de l'Evangile ? Pourquoi Marc termine-t-il son Evangile ainsi ? Pour parler franchement, quel est le rapport entre la peur de ces femmes et l'annonce joyeuse de la Résurrection de Jésus ? Si ce sont l'étonnement et la crainte les sentiments qui habitent ces femmes, de quelle bonne nouvelle parlons-nous ?

Et c'est alors que je pense à un autre épisode que Marc raconte dans son Evangile. Il s'agit du récit surprenant de la marche sur les eaux du lac de Tibériade. Je vous propose de le prendre comme un récit d'apparition du Christ ressuscité. Mais attention, ce récit ne se trouve pas à la fin de l'Evangile. Marc a inséré cette rencontre du Christ ressuscité avec les disciples en plein cœur de son Evangile, au beau milieu du ministère de Jésus, bien avant de commencer à parler de la croix et des annonces de la résurrection .

Comme si Marc voulait nous dire que la relation que nous pouvons avoir avec le

Christ ressuscité n'est pas seulement pour l'au-delà, pour après, mais qu'elle peut se vivre dans le présent de nos vies. Comme si Marc voulait nous dire que le Christ ressuscité vient aujourd'hui à notre rencontre, et notamment dans les heures sombres qui nous désespèrent.

Lisons ensemble ce passage de l'Évangile selon Marc, chapitre 6, les versets 47 à 52 :

« 45 Aussitôt après que les cinq mille hommes eurent mangé les pains, Jésus obligea ses disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Betsaïda, pendant que lui-même renvoyait la foule. 46 Après l'avoir congédiée, il partit dans la montagne pour prier. 47 Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et lui, seul, à terre. 48 Voyant qu'ils se battaient à ramer contre le vent qui leur était contraire, vers la fin de la nuit, il vient vers eux en marchant sur la mer, et il allait les dépasser. 49 En le voyant marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme et ils poussèrent des cris. 50 Car ils le virent tous et ils furent affolés. Mais lui aussitôt leur parla ; il leur dit : “ Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. ” 51 Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. 52 Les disciples étaient extrêmement bouleversés car ils n'avaient rien compris à l'affaire des pains ».

Cet épisode se situe tout de suite après le récit de la multiplication des pains. Si Marc avait suivi la logique d'une chronologie normale, il n'aurait pas coupé le récit des pains pour y intercaler ce récit de la marche sur les eaux. Il aurait placé ce récit de Jésus marchant sur les eaux après l'annonce de la résurrection. Nous aurions ainsi eu, comme dans les trois autres évangiles, un récit d'apparition du Christ ressuscité cohérent avec la séquence temporelle de la Passion : de l'entrée à Jérusalem jusqu'au tombeau.

Au lieu de cela, Marc arrête son récit de la résurrection du Christ sur l'attitude craintive des trois femmes venues embaumer le corps de Jésus. Et ce qu'il a entendu raconter de l'apparition du Christ ressuscité, il choisit de le placer au cœur de l'Évangile, une nuit, sur un lac, en mer profonde, avec des vents contraires.

Ce récit est très proche de ceux des trois autres évangiles qui parlent d'apparition du ressuscité. Je pense à la marche vers Emmaüs chez Luc, où les yeux des disciples s'ouvrent au moment de la bénédiction du pain. Je pense à la rencontre sur la montagne chez Matthieu où les disciples sont envoyés en mission pour baptiser et

enseigner. Je pense à la scène de pêche décrite au bord du lac, par Jean, à l'aube. A chaque fois, comme dans notre récit, le Christ n'est pas d'abord reconnu.

A chaque fois, il vient vers les disciples, leur parle et finit par être accueilli, sans s'imposer. A chaque fois, les disciples doutent, se fatiguent ou perdent courage. A chaque fois ils sont apaisés. A chaque fois, une parole et un signe sont donnés. A chaque fois, l'on nous dit qu'il s'agit d'une révélation divine. En effet la réaction des disciples lorsqu'ils voient Jésus marcher sur la mer est significative (v. 49-50). Elle rejoint soit celle des femmes au tombeau soit le trouble et le doute dont ils seront assaillis tous les disciples auxquels Jésus se manifestera après la Résurrection. N'est-ce pas un fantôme ? Sa « vue » les saisit tous de terreur et d'effroi (cf. Luc 24,37).

Comme il le fera dans les récits des apparitions pascales, Jésus commence par chasser la peur de ses amis (v.50). Davantage il se fait reconnaître d'eux en son identité plénière. L'expression "c'est moi" est très forte en grec. Elle évoque Dieu lui-même assurant Moïse de sa présence souveraine pour affronter le pharaon : « *Je suis* » (Ex 3,14). Mieux encore, cette expression verbale est la seule par laquelle le Dieu de la Bible se laisse reconnaître.

Mais la question demeure : pourquoi Marc aurait-il placé un récit d'apparition du ressuscité au cœur de son Evangile et non à la fin ? Et qu'est-ce que cela peut nous apporter aujourd'hui ?

Risquons deux éléments de réponse à ces questions :

Sans doute Marc a-t-il voulu éviter d'effacer le scandale de la croix. La résurrection, d'après Marc, n'est pas la revanche sur la croix. La croix n'est pas un simple mauvais moment à passer. C'est le lieu où, tout à fait paradoxalement, Dieu s'est véritablement révélé. Parler trop vite, trop facilement au lecteur de la résurrection, c'était l'empêcher de se poser des questions. Parler trop vite au lecteur de la résurrection, c'était peut-être aussi laisser entendre que les souffrances et la mort de Jésus n'auraient pas été réelles, ce que les Evangiles apocryphes prétendront par la suite.

Parler trop vite, trop facilement au lecteur de la résurrection, c'était l'empêcher de

laisser résonner en lui la révélation d'un Messie crucifié. En effet la Croix ne peut se comprendre sans la Résurrection et inversement.

La peur, que ce soit celle des femmes devant un tombeau vide, ou celle que les disciples prouvent voyant quelqu'un qui marche sur les eaux ou celle qui apparaît ou disparaît au cours d'un repas, symbolise l'humanité confrontée au mystère de la révélation de Dieu en Jésus-Christ.

Et ce n'est pas seulement la peur née d'une apparition surnaturelle. Elle est l'aboutissement ultime de cet écart de compréhension entre ce que Jésus a révélé de lui-même et ce que les hommes ont compris ou voulu comprendre : on l'attendait roi, il s'est proclamé serviteur : on l'attendait vainqueur, il s'est manifesté comme celui qui accepte de perdre sa vie comme l'agneau sacrificiel : on l'attendait fort, il se révèle volontairement faible. Mais même alors, où les disciples attendaient une manifestation glorieuse aux yeux des puissants qui l'ont crucifié, il précède les disciples en Galilée, là où tout avait commencé et où tout est appelé à recommencer.

La peur, l'étonnement, la stupeur et la crainte des femmes et des disciples est la peur de chaque homme et de chaque femme de ce monde qui ne comprend pas, aujourd'hui comme autrefois, quel est ce Dieu qui l'appelle et l'invite à le suivre.

Et puis, nous parler de Jésus venant rejoindre ses disciples de nuit sur le lac, c'était au contraire montrer que la relation au Christ, la foi, n'est pas pour après la mort, mais à vivre dès aujourd'hui, chaque jour. C'est avant la mort que l'on peut vivre en confiance en accueillant à son bord le ressuscité.

La mer faisait peur aux Hébreux. Seul Dieu pouvait la dominer. Pour eux, gens du sable, issus du désert, la mer profonde, et de nuit en plus, c'était le domaine de la mort. Lorsque Marc nous parle de Jésus marchant sur les eaux, la nuit, il nous dit que c'était bien avant Pâques que Jésus s'était attaqué aux puissances de mort. C'est bien avant Pâques que Jésus vivait en ressuscité, en se dressant contre les exclusions et les injustices.

Nous voici donc en ce dimanche après Pâques amenés à méditer un récit de résurrection avant l'heure. C'est que la résurrection n'est pas pour le bout de notre vie seulement, mais elle se vit d'abord dans une relation de confiance, de foi, avec le

Dieu père de Jésus Christ.

Je crois que Marc a osé déplacer un récit pour que nous nous déplaçons dans nos convictions et nos questions.

Pour que nous prenions le risque au quotidien d'une relation de foi qui ouvre sur des relations nouvelles avec Dieu, avec nous, avec les autres.

La traversée vers l'autre rive, nous la vivons lorsque nous sommes dans la nuit du doute, dans l'épreuve des vents contraires, lorsque nous sentons bien que nous nous épuisons à ramer à contre-courant. Alors n'attendons pas l'autre rive dont parlent les faire-part de décès pour être accueillis par Dieu. C'est Pâques aujourd'hui, demain, tous les jours. C'est à nous maintenant d'accueillir le Dieu de Jésus Christ dans notre barque, dans notre vie.

Amen

CHANTONS ENSEMBLE
CONFIE A DIEU TA ROUTE

<https://youtu.be/1cYyQiTKGtl>

PRIERE D'INTERCESSION

Je vous lirai cette belle prière de nos sœurs les diaconesses de Reuilly

Être là, Seigneur, lorsque la nuit tombe.

Être là, comme une espérance: peut-être allons-nous
toucher le bord de ta lumière ...

Être là, Seigneur, dans la nuit, avec au fond de soi cette
formidable espérance: peut-être allons-nous aider un,
homme, très loin de nous, à vivre.

Être là, Seigneur; n'ayant presque plus de parole,

- comme au fond du cœur qui aime,

n'ayant plus de regard ailleurs

que sur ce point de feu d'où émerge la vie qui nous

change en flamme.

Être là, Seigneur, comme un point tranquille tourné vers

Toi

Être là avec tous ceux qui nous tiennent à cœur,

et savoir que nous nous entraînons tous dans ta lumière,

et que pas un instant n'est perdu.

Être là, Seigneur, nous abreuver à la Source qui indéfiniment
coule.

Dieu de paix dont la paix n'est pas de ce monde

Dieu créateur d'une vie qui abolira toute mort

Dieu compagnon qui se tient tous les jours en nous,

et entre nous,

sois avec nous maintenant et pour l'éternité.

ENVOI

Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la grâce qu'il nous a promise.

Ayez donc, comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de
miséricorde.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur et de patience, vous supportant les
uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, comme le Seigneur vous a
pardonné. Et par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos
pensées en Jésus Christ

AMEN

ENSEMBLE CHANTONS
A Toi la Gloire

<https://www.youtube.com/watch?v=P1qX28DN5z0>